



Louise Frigon (83)

Chers membres,

Lors de la dernière assemblée générale annuelle qui se tenait au Manoir Montmorency, au Parc de la Chute Montmorency, nous avons fait mention des projets que le conseil d'administration a mis de l'avant. C'est avec plaisir que je vous annonce la réalisation d'un de nos projets, soit la construction d'une maison miniature comme contribution des familles Frigon et leurs descendants à l'activité « Noël en lumière » au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Cette maison a été exposée du 8 décembre 2012 au 6 janvier 2013. Plusieurs familles ont participé à cette activité qui a lieu à chaque année pendant la période des Fêtes. Toutes les maisons sont illuminées et identifiées du nom des familles donatrices.

Pour cet événement, le conseil d'administration a

choisi une maison située à Saint-Prospere-de-Champlain qui a été habitée par des Frigon durant les années 1880. Cette maison est actuellement la propriété d'Odette Frigon, membre de notre association. Je tiens à remercier François Frigon, notre trésorier, pour son travail et son dévouement; Claude Frigon, notre secrétaire, pour l'appui qu'il a apporté à François; Pierre Frigon, membre de l'association, pour la rédaction de l'écriteau et notre chère Odette qui nous a donné l'autorisation de reproduire sa maison de campagne et fourni les contrats notariés s'y rattachant.

La prochaine assemblée générale annuelle se tiendra à Saint-Prospere à la fin du mois d'août dans le cadre du 350e anniversaire de l'arrivée des Filles du Roy à Québec. Nous vous donnerons plus d'information sous peu.

Mes salutations à vous tous,

Louise

### LES POTEAUX À MONTRÉAL

4 - La rue Sainte-Catherine / Pierre Frigon (4)



Déjà, au début du 20e siècle, « la rue Sainte-Catherine est la voie commerciale par excellence à Montréal. Il devient urgent d'enfouir les câbles sur cette artère vitale du centre ville. » Elle sera la première rue à être dotée de conduits souterrains publics de distribution d'électricité à Montréal. Le projet de la rue Sainte-Catherine comprend deux sections : district 1 (de l'avenue Papineau à la rue Guy) et district 2 (de la rue Guy à l'avenue Atwater).

« Mai 1913, mois mémorable dans les annales de Montréal. Vingt-trois ans après l'adoption de l'amendement 53 Victoria chapitre 67 (1890), les travaux débutent discrètement, un petit matin de printemps, le 26 mai, sans dignitaire ni discours, semble-t-il. S'attaquant simultanément à trois intersections du côté nord de la rue Sainte-Catherine, G. M. Gest Ltd. donne le coup d'envoi, au coin des rues Metcalfe, Mansfield et McGill College<sup>1</sup>. L'entrepreneur réussit à exécuter les travaux de la rue Sainte-Catherine en sept mois seulement, en termi-

nant à la fin de décembre 1913, pour un montant de 198 846 \$<sup>2</sup> (environ 4 065 000 \$ de 2011). Le coût final du district s'élèvera à 330 688 \$ (environ 6 760 000 \$ de 2011)<sup>3</sup> ». Les prochaines étapes sont l'enfouissement des câbles et l'inauguration du système.

#### Figure 1



**La rue Sainte-Catherine entre les avenues Papineau et Atwater. Construction des conduits souterrains : 1913. Crédit, fonds de carte. BAnQ, carte 66993**

« Voici qu'un événement d'envergure nationale vient donner au maire de Montréal une occasion en

(Suite page 76)

<sup>1</sup>VM98 S1 SS1 : 28 mai 1913.

<sup>2</sup>Montants versés à G. M. Gest pour le district 1 : VM98 S1 SS1 : 11 juillet ; 8 août ; 5 septembre ; 2 octobre ; 7 novembre ; 11 décembre 1913. 3 janvier 1914.

<sup>3</sup>Toutes les données sur le coût final des districts dans les tableaux sont tirées du rapport Templeman, 1935-1936-1937, tableau intitulé : Table of districts December 31th 1937.

(Suite de la page 75)

or de mettre en valeur sa ville et ses services d'ingénierie. En effet, le 24 juin 1914, pour la première fois depuis 1907, s'ouvre à Montréal le 24<sup>e</sup> congrès annuel des ingénieurs de la Canadian Electrical Association. Le congrès se déroule au Ritz-Carlton Hotel et réunit environ 350 ingénieurs canadiens, la plupart provenant de l'extérieur de Montréal. C'est le plus grand rassemblement d'ingénieurs électriciens au Canada. C'est le cadre rêvé, et la ville de Montréal en profite pour inaugurer son réseau souterrain<sup>4</sup>. Le 24 juin, à 14h00, en présence des commissaires de la CSÉCM et de personnalités civiles, le maire Médéric Martin<sup>5</sup> inaugure officiellement les installations souterraines en effectuant quelques connexions de câbles du réseau d'éclairage de la rue Sainte-Catherine, coin Drummond<sup>6</sup>. Assurément, la fierté est au rendez-vous! The Montreal Herald, sous le signe de l'humour, titre « "Tomb of The Wire" on St. Catherine St. », le dessin d'un mausolée.

### Figure 2



L'inauguration du réseau électrique souterrain public à Montréal, le 24 juin 1914, page 2, sollicite les humoristes...  
Crédit. The Montreal Herald.

« Chose surprenante, le monument a vraiment existé. En effet, pour l'inauguration du réseau G. M. Gest

Ltd, fait construire une espèce de mausolée en bois posé sur le puits d'accès de la chambre de transformateurs situé au coin nord-est des rues Sainte-Catherine et Drummond, lieu de l'inauguration officielle ».

### Figure 3

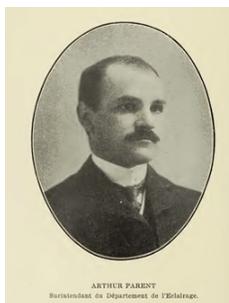


À gauche, Louis Anthyme Herdt, président de la Commission des services électriques de la cité de Montréal, accompagné du surintendant de la construction et de l'entretien, D. B. MacIntyre.

Crédit. The Canadian Electrical News, vol. 23, juillet 1914, p. 36.

Cependant, ce n'est que le coup d'envoi. Il importe maintenant de mettre le réseau en opération. On commence par l'éclairage des rues, le câblage souterrain de distribution aux édifices n'étant pas encore prêt. « Ainsi, dans les derniers jours de septembre 1915, le surintendant du Service d'éclairage des rues, Arthur Parent, effectue de nuit et avec succès, des tests de 15 000 volts, une tension trois fois plus intense que ce que le système n'aura jamais à subir. Pour la circonstance, seuls quelques policiers et quelques rares couche-tard assistent au saisissant spectacle. Arthur Parent se dit prêt à la mise en lumière officielle, à 24 heures d'avis ».<sup>7</sup>

### Figure 4



Légende. Arthur Parent, au moment de sa nomination comme surintendant du service d'éclairage des rues de Montréal, en 1903.

Crédit. Lamothe, J. Cléphas et La Violette et Massé, éditeurs, Histoire de la Corporation de la Cité de Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours comprenant..., p. 556.

« L'éclairage électrique est une banalité de nos jours. Au début du 20<sup>e</sup> siècle il suscite beaucoup d'intérêt. En effet, la première illumination des

(Suite page 77)

<sup>4</sup>The Montreal Herald, 24 juin 1914, p. 2, «Electrical Convention Opens its Twenty-Fourth Gathering at the Ritz / Delegates From Far East and West Gather to Take Part in Programs in Business and Entertainment - Interesting Addresses to Be Presented While Special Trips and Social Gatherings Have Been Arranged for the Ladies».

<sup>5</sup>Médéric Martin fait parti des maires qui ont eu un long « règne ». Il aura été au pouvoir du 6 février 1914 au 7 avril 1924 puis du 12 avril 1926 au 2 avril 1928 alors qu'il est battu par Camillien Houde.

<sup>6</sup>The Montreal Herald, 24 juin 1914, p. 2, «"Tomb of the Wire" on St Catherine St.».

<sup>7</sup>The Gazette, 29 septembre 1915, p. 5: New Light System Ready for Start / Tests Result Satisfactory and Installation Awaits Official Opening.

(Suite de la page 76)

lampadaires de la rue Sainte-Catherine, le samedi soir du 16 octobre 1915 attire foule et discours politiques. En grande pompe, le maire Médéric Martin inaugure la mise en service des lampadaires ornementaux. Plongée dans le noir, attentive, une foule de plusieurs milliers de personnes attend le jaillissement de la lumière. Au coin des rues Sainte-Catherine et Amherst, monsieur le maire accompagné des membres du Bureau des commissaires (qu'on appelle aussi Bureau de contrôle), d'échevins, des commissaires de la CSÉCM et de plusieurs représentants de compagnies d'électricité, se prépare à tirer le cordon fixée au sommet d'un lampadaire emmailloté dans un grand drapeau de l'Union Jack<sup>8</sup>. Dans un geste empreint de simplicité solennelle, le maire de la Cité de Montréal tire sur la corde. Tout le monde retient son souffle. De longues secondes s'écoulent. Le maire commence une phrase : « Lorsque l'homme... ». Il n'a pas le temps de terminer que les lampadaires disposés de chaque côté de la rue se mettent à briller sous l'acclamation de la foule. Les nouvelles lampes, de même puissance que les anciennes mais disposées plus près du sol diffusent une intensité d'éclairage deux fois et un tiers meilleur. Les zones ombragées ont disparues. La différence est remarquable. Les témoins impressionnés et ravis n'en finissent pas de s'émerveiller».

« Debout dans une automobile décapotable Médéric Martin harangue la foule. Il fait de l'humour sur la « forêt d'arbres morts » qui pointent encore vers le ciel et « dont on s'ennuiera ». Dans un élan empreint d'humour et d'enthousiasme il promet qu'ils

seront enlevés d'ici trois semaines! Il remercie Arthur Parent, surintendant du service d'éclairage des rues, et tous ceux qui ont contribué à cette réussite. Il invite les montréalais à faire de leur ville une ville propre. Les contrôleurs Côté, McDonald et Ainey y vont aussi de leurs discours. Côté, responsable des travaux publics, invite les marchands à illuminer leurs commerces. McDonald provoque l'enthousiasme de la foule en souhaitant que Montréal, à l'instar de Paris, devienne une ville lumière et se lance dans une tirade sur la lumière sortie du chaos en citant le livre de la Génèse ».

« Puis, au son des klaxons, sous la lumière des lampadaires, s'ébranle la procession d'une vingtaine de voitures de dignitaires sous la direction des contrôleurs Côté et Mc Donald vers le club Saint-Denis<sup>9</sup> pour une fête mondaine<sup>10</sup>. Pour l'heure, les citoyens célèbrent l'événement et l'avenir de l'éclairage électrique par voie souterraine s'annonce prometteur.

Cependant, le prolongement des conduits sur la rue Sainte-Catherine vers l'est (de l'avenue Papineau jusqu'au boulevard Pie IX), malgré des demandes répétées, ne sera construit qu'en 1926, sous l'impulsion d'un nouveau président, Augustin Frigon ».

Le prochain article traitera de l'arrivée d'Augustin Frigon à la présidence de la Commission des services électriques de la Cité de Montréal.

<sup>8</sup>Le drapeau d'Angleterre (Union Jack) était alors le drapeau officiel du Canada. Le drapeau unifolié du Canada est créé, sous le gouvernement Pearson, et flotte pour la première fois sur le parlement, à Ottawa, le 15 février 1965. Le fleurdelisé du Québec a été créé sous le gouvernement Duplessis et fut érigé pour la première fois au dessus du parlement du Québec, le 21 janvier 1948.

<sup>9</sup>Club Saint-Denis : club social privé fondé en 1874 regroupant des leaders montréalais francophones du domaine économique, social et culturel. Le club a fermé ses portes le 15 septembre 2009, surtout à cause du « changement de comportement des jeunes gens d'affaire qui utilisent d'autres façons de demeurer en contact avec leurs clients et partenaires ». <http://www.radio-canada.ca/regions/Montreal/2009/07/17/001-Club-St-Denis.shtml>

<sup>10</sup>The Gazette, 18 octobre 1915, p.4: Mayor pulled cord new light shone / St. Catherine and Bleury Sts. illuminated from New Standards on Saturday / Poles down in 3 weeks / Formal inauguration of New Lighting System Before Big Crowd / Thousands admire "White Way".

La Presse, 5 avril 1926, section 1, p. 1 : Le nouvel éclairage de la rue Sainte-Catherine / M. l'échevin A. A. DesRoches, membre du comité exécutif, vient de recevoir un plan à ce sujet - Projet qui a une grande importance / Quatre-vingts lampes à arc.